

ligence que vous refusez à leurs têtes ! Vraiment, je savais que l'on dit (et trop souvent, et trop vulgairement) : " bête comme ses pieds " ; mais je ne savais pas qu'on dût dire un jour : intelligent comme ses mains.

Quand donc on s'en vient nous dire, la bouche toute solennellement ouverte : " C'est la table suggestionnée qui répond, " — la *suggestion* n'est qu'un mot. Or, un mot n'a jamais été une explication. Un mot n'est ici, comme dans bien d'autres cas, qu'un moyen pour reculer la difficulté, un nuage pour l'enténébrer encore plus. Non pas que je nie qu'il y ait suggestion, si l'on tient à employer ce terme. Et je ne demande pas même ce qu'il signifie exactement. Je demande seulement qui est-ce qui fait cette suggestion ? Car enfin, d'un côté, elle ne se fait pas toute seule ; et, d'un autre, vous avez déjà convenu que ce ne sont pas non plus ceux qui cherchent la réponse, ceux qui l'ignorent, qui peuvent la souffler. Sans cela, au lieu de suggestionner à la table de servir une réponse, pourquoi ne lui suggestionnerait-on pas de servir un dîner ? Plus d'un de ceux, et même plus d'une de celles qui l'interrogent, s'en accommoderait encore mieux. Et, entre la gourmandise et la curiosité, dans vingt-quatre cas sur vingt-six, c'est encore la gourmandise qui l'emporterait.

Si ni la table, ni ceux qui l'interrogent, ne peuvent fournir, au moins quand ils l'ignorent, la suggestion, il reste qui pour la produire alors ? Qui, en dehors de la puissance occulte dont tout à l'heure nous cherchions le sujet et le nom, et que nous ne pouvons pas plus faire reposer dans la table elle-même que dans ceux qui la questionnent (au moins encore un coup quand ils ignorent la réponse). Et pourquoi ? je le redemande. Parce que, je le répète, cherchant une réponse inconnue d'eux, ils cherchent un effet qu'ils ne peuvent tirer d'eux-mêmes, donc supérieur à eux-mêmes, un effet (dans le cas de M. Mercier), qu'aucun homme ni isolé, ni joint à d'autres, ne peut tirer de lui ni des autres, donc supérieur à tout homme, donc surhumain. Et si l'effet, la connaissance d'une chose absolument cachée, d'un fait encore dans l'obscurité impénétrable de l'avenir est supérieur à ce que peuvent produire tous les hommes comme cause, la cause est donc supérieure à tous les hommes. La cause, comme l'effet, est donc surhumaine, est donc surnaturelle.